



Les collégiens avec Atom Ludik, artiste de street art. G.A.

FONTCOUVERTE

Une fresque qui offre des messages à décrypter

Le 22 octobre, les « Eco-llégiens » profitaient du beau temps pour mettre en œuvre leur dernière fresque sur un mur du terrain de tennis. Louis, Titouan, Bastien, Gaël, Raphaël et Tellio ont sorti le matériel de peinture, conseillés par Atom Ludik, autodidacte et artiste de street art. Leur sujet : la biodiversité. Ils ont déroulé le fil de l'insidieuse pollution chez Dame nature, à travers deux tableaux. Au-delà d'embellir un mur, une idée devient un projet savamment étudié, suivi de démarches auprès de la municipalité, de collecte de fonds, de contacts avec l'artiste.

Nature et pollution

Au centre de la fresque, un renard se tient debout, tenant une raquette de tennis dans ses pattes. Il observe une végétation luxuriante très verte où vivent des coccinelles et scarabées, elle inspire la gaieté. Mais Maître Renard agite sa raquette car à ses pieds, les troncs d'arbres apparaissent atrophiés, les couleurs deviennent sombres, leurs feuilles tombent, les insectes perdent leurs ailes, quelle alerte ! La pollution a fait son œuvre, développant pour qui sait observer un monde est en souffrance.

Geneviève Aubert